



DIDASCALIES :
Circulation et Lectures de textes de théâtre
Formulaire d'inscription

Prénom et Nom de l'auteur ou autrice : Julie Dacquin

Titre du projet : La tête dans le frigo

Genre du projet : Arts vivants - pièce de théâtre

Résumé du projet (5 à 10 lignes) :

Granny est morte, la tête dans le frigo. Paulette doit préparer les funérailles de sa mère aux côtés de ses 3 filles, Fanny, Isis, Léa et de leur cousine Toinette. Ces cinq femmes vont traverser ce marathon de quatre jours ensemble et tenter d'amener les cendres à bon port... ou pas.

Ce texte est une comédie absurde et décalée où chacune a sa propre version de l'histoire.

On se perd dans la notion du temps, la narration, la vérité, les souvenirs,...

On épie des instants volés dans la vie de ces femmes qui se retrouvent avec leurs émotions à fleur de peau.

Ce texte questionne notre rapport à la mort, notre condition de mortel

Thèmes et enjeux principaux (en quelques mots clefs) :

La mort => ultime voyage => condition de mortel

La famille => relations mère-fille

Les émotions => la peur => l'angoisse

Une collaboration avec un metteur ou une metteuse en scène est-elle déjà engagée ?
Pas encore.

Y a-t-il déjà des intentions de mise en scène ? si oui, lesquelles ?

Je suis actuellement en discussion avec une metteuse en vue d'une collaboration sur le projet.

Le travail déjà effectué autour du texte avec les comédiennes pressenties (Jo Deseure, Camille Voglaire, Alexia Depicker et Laure Godisiabois) nous a ouvert des pistes de réflexions concernant la mise en scène et la scénographie. La volonté est que ce texte soit pris en main par une metteuse en scène en vue d'une création pour la saison 21/22

Avez-vous déjà écrit des textes de théâtre portés à la scène ? si oui, lesquels et où ?
« Escape Room » au théâtre des Riches Claires en septembre 2019.

CV : Julie Dacquin

dacquin.julie@gmail.com

0473/41.88.26

06.44.50.11.68

Formations

Masterclass internationale de Bernard Hiller (2016)

IAD, Ecole nationale de Belgique, Master en interprétation dramatique (2007-2011)

Les Cours Florent, Paris (2006-2007)

ICHEC, Master en sciences économiques et commerciales (2002-2006)

CINEMA

LE CHEMIN DES MESSAGERS	LM	Dir Frederic Durand	Rôle principal, 2018
OMBRES LONGUES	LM	Co écriture Jean Louis Schelsser / Julie Dacquin	Phase Ecriture, 2018
NEGOCIADOR	LM	Dir Borja Cobeaga	Award San Sebastian Film Festival, 2014
PILULE ALPHA	CM	Dir Vincent Diderot	Selection Festival de Cannes NEXT, 2016
BABYSITTING STORY	CM	Dir Vincent Smitz	Prod ARTEMIS, 2014
UNE PLACE SUR LA TERRE	LM	Dir Fabienne Godet	Avec Benoit Poelvoorde
COLOCATION	CM	Dir Isabelle Shapira	

TELE

UNSEEN	Série	Dir Geoffrey Enthoven	RTBF / BE FILMS SA, 2018
--------	-------	-----------------------	-----------------------------

THEATRE

	Texte	Mise en scène	
ESCAPRE ROOM	Julie Dacquin	Othmane Moumen	Théâtre des Riches Claires 2019
UN MOT A RETENIR	Compagnie Artaban	Antoine Giet / Antoine Motte dit Falisse	Centre culturel Bruegel 2018-2019
LA VOYAGEUSE	Clémentine Saintoul Colombes	Clémentine Saintoul Colombes	Centre Aveyron Ségala 2018
TABLEAU D'UNE EXECUTION	Howard Barker	Emmanuel Dekoninck	Théâtre de Namur Théâtre de Poche 2017
SWEET HOME	Collectif Arbatache	Collectif Arbatache	Théâtre Marni, Espace Magh 2016

LE TESTAMENT DE VANDA	Jean Pierre Siméon	Eric de Staercke	Théâtre des Riches Claires 2015-2019
AURA POPULARIS	Dominique Bréda	Emmanuel Dekonick	Théâtre des Riches Claires 2013
HOTEL EUROPA	Goran Stefanovski	Sylvie de Braekeleer	La roseaie 2011
LES PRETENDANTS	Jean Luc Lagarce	Luc Vangrunderbeeck	Théâtre Jean Vilar 2011
LA VISITE DE LA VIEILLE DAME	Durenmatt	Jean Michel D'hoop	Théâtre Jean Vilar 2011
FUNERAILLES D'HIVER	Hanok Levin	Eric de Staercke	Salmigondis 2010

Écriture - Théâtre

"Escape Room" 2018

"La tête dans le frigo" 2019

Compétences

Enseignement: professeur d'art dramatique dans l'enseignement secondaire spécialisé (3 ans)

Sport: (très bon niveau) Hockey sur gazon, Tennis, badminton, course à pied, natation, gymnastique,..
facilité pour le sport en général.

Chant: bon niveau

Langues: Anglais (très bon niveau), Neerlandais (bon niveau), Espagnol (notions)

Doubleage

Clown (1 an en milieu hospitalier + formation avec Jeanine Gretler)

EXTRAITS « La tête dans le frigo »

« Paulette : Qu'est-ce que t'as dit ?

Toinette : Granny est partie.

Paulette : Où ça ?

Toinette : Dans le home, dans sa chambre.

Paulette : Je me disais aussi : Elle n'irait pas bien loin.

Toinette : C'est fini, pour Granny.

Paulette : Fini ?

Toinette : Je suis entrée dans sa chambre, son frigo était ouvert, elle avait sa tête dedans et ses jambes dépassaient sur le sol.

Paulette : Pourquoi je lui ai acheté ce frigo...

Toinette : C'est fini.

Paulette : Tu veux dire qu'elle est... ?

Toinette : Je suis arrivée, elle était allongée sur le sol, la tête dans le frigo.

Paulette : Morte ?

Toinette : La tête dans le frigo.

Paulette : Qu'est ce qui s'est passé ?

Toinette : Le médecin a dit qu'elle n'avait pas souffert. Elle aurait cessé d'exister, pouf, et ensuite, elle est tombée, Bam, la tête dans... »

« Paulette : Faut chaque fois qu'il y en ait une qui pleure. C'est fatiguant.

Fanny : C'est toujours Léa.

Léa : Toinette aussi a pleuré.

Isis : Pour d'autres raisons !

Léa : Faut avoir une raison pour pleurer ?

Isis : C'est mieux, non ?

Léa : J'ai envie de pleurer, je pleure.

Isis : Mais oui, pleure !

Toinette : Pleure, oui.

Léa : J'ai l'impression que je dois toujours avoir honte de pleurer, comme si c'était...

Isis : Mais non !

Fanny : Pleure si t'as envie, t'as raison.

Léa : Tu vois !

Isis : Quoi ?

Léa : Elle dit ça avec condescendance, c'est juste humiliant.

Fanny : Léa si t'as envie de pleurer, pleure ! Mais arrête d'en faire toute une histoire.

Toinette : Mais oui pleure, ça ne nous dérange pas !

Isis : Vas-y, t'en fais pas !

Toinette : Pleure !

Isis : Allez, pleure !

Fanny : Pleure !

Léa : J'ai plus envie de pleurer maintenant.

Isis : Ah ! Ne pleure plus alors.

Léa : C'est ce que je fais.

Isis : Parfait !

Fanny : On peut revenir à l'organisation ? Je vais bientôt devoir partir. Qui fait quoi ?

Paulette : Je vais gérer toute seule, ne vous inquiétez pas. »

« Paulette : Maman, j'essayais de me préparer à ce jour, mais ta mort reste brutale pour moi. Me voilà orpheline. Sans mes filles autour de moi je ne tiendrais pas. Et toi aussi Toinette. Que te dire maman ? Merci d'avoir été « La poulette » que t'as été. Merci de m'avoir permis d'arriver là où je suis aujourd'hui. Merci de m'avoir fait manquer de rien. Repose-toi, tu l'as bien mérité. La vie ne t'a pas fait de cadeaux. Embrasse Papa, je t'aime.

Paulette retourne dans le rang, Isis prend enfin son tour, mais au dernier moment Paulette fait demi-tour et retourne au micro.

Isis : Je ne peux vraiment jamais en placer une dans cette famille ?

Fanny prend Isis dans ses bras et la retient.

Paulette : Par réflexe, convention, ou habitude, je ne sais pas, j'ai dit du bien de toi. C'est faux.

T'étais un poison maman ! Tu m'as étouffé de toutes tes paroles négatives, tu as tout fait pour que je reste au fond du trou. *(On entend de gros sanglots)* Sans Papa, je serais toujours prisonnière de ta méchanceté. Je t'ai tout donné, j'ai toujours été là pour toi *(les sanglots reprennent de plus belle)*, je t'ai supportée, je t'ai donné mon temps, tout ça pour que tu me craches à chaque fois ton venin à la gueule ! Inconsciemment je l'ai tant rêvé ce jour, je l'ai tant attendu, je n'ai pas eu le courage ou l'humanité de te laisser crever seule comme une merde, car c'est tout ce que tu méritais. *(Sanglots au maximum de leur puissance)* Je peux savoir qui pleure comme une mégère ? La bande des faux-cul on va s'arrêter, oui ? Pourri en enfer maman et laisse papa tranquille. »

« Léa : C'est comme ça que l'on s'est retrouvée sur l'autoroute, direction Leuze-en-Hainaut. On ne s'est pas fait arrêter, je n'ai même pas pu avoir la réponse des flics à mon dilemme. 5 ou 6 dans la voiture ? On s'est perdue. Isis a sorti des bouteilles de crémant qu'elle avait planquées en prévision de notre gueule de bois. On a commencé à picoler dans la voiture. Ça ne plaisait pas du tout à Fanny. A une centaine de mètre du cimetière on s'est arrêtée sur un terrain vague. On a tenté d'ouvrir l'urne. Il n'avait pas menti ce con. Pas moyen de l'ouvrir.

Fanny : Isis, va chercher la batte.

Isis : Sérieuse ?

Fanny : Vas chercher cette putain de batte qu'on en finisse avec cette urne.

Fanny, Isis et Toinette défoncent l'urne, tentent toutes les tactiques possibles et imaginables. Et finissent enfin par l'ouvrir. La voiture de Fanny est, elle aussi, un peu défoncée.

Léa : On a finalement réussi. Toinette a été désignée pour planquer l'urne sous son manteau. On est entrées dans le cimetière. On ne trouvait plus la tombe. Maman n'était plus venue depuis très longtemps.

Paulette : C'est là ! « Gaston Ledruque ».

Fanny : Il y a des fleurs dessus, c'est normal ?

Paulette : Depuis qu'il est mort, quelqu'un lui apporte des fleurs toutes les semaines. Et ce n'était pas Granny. Je ne sais pas qui c'est.

Toinette : Je les verse où ? Si on peut faire vite, je ne me sens pas très bien à l'idée d'avoir Granny sur mon ventre.

Isis : Tu les balances. Loin.

Léa : Ca va s'envoler ! C'est bien connu qu'à chaque enterrement, les cendres volent, ça arrive sur les gens.

Il commence à pleuvoir.

Isis : Il ne manquait plus que ça.

Fanny : Dans le pot de fleurs.

Paulette : Mets les dans le pot.

Léa : Ca va maman ?

Paulette : C'est étrange. Vraiment étrange.

Fanny : Tu veux qu'on te laisse seule ?

Paulette : J'aimerais un moment de silence, toutes ensemble.

Long silence. Elles sont trempées.

Toinette : J'ai froid.

Paulette : Qui verse ?

Isis : Pas moi.

Toinette : J'y vais.

Toinette verse les cendres dans le pot de fleurs. Ça dure. »